

SORTIE

Au château
de Castelnaud

PAGE 21

LE TEMPS

Aujourd'hui



Demain



PAGE 26



Le camion de La Maison 24 sert la soupe le week-end, de 18 h 30 à 19 h 30. À droite, la présidente de l'association, Delia Wenta. PHOTOS RÉMI PHILIPPON

Une soupe et un sourire au camion de la Maison 24

Maéva LOUIS

m.louis@dordogne.com

Le week-end, les allées Tourny sont devenues le point de ralliement des plus démunis. Depuis un peu plus d'un an, le fourgon de La Maison 24 s'y gare tous les samedis et dimanches, de 18 h 30 à 19 h 30, pour distribuer une soupe populaire et du café.

Créée en mai 2013, cette association compte une cinquantaine de bénévoles. Au départ, elle ne devait officier que l'été, pour prendre le relais des Restos du Cœur. Mais quand l'hiver est arrivé, le camion est resté. « Les besoins sont tels qu'il était utile qu'on continue toute l'année », explique Sylvie Gérard, une bénévole.

Les personnes en difficulté (après avoir justifié de leurs ressources) peuvent déguster une soupe maison, du café, et repartir avec un sac de denrées collectées auprès de la Banque alimentaire et de Monoprix, qui donne des produits frais bientôt périmés. Entre 40 et 60 colis sont remis chaque jour, dont 15 ou 20 à des personnes vivant dans la rue.

Dans son cabas, Boris, 33 ans, a

■ Chaque week-end, le camion de La Maison 24 sert la soupe populaire, sur les allées Tourny.

■ Les personnes démunies y trouvent de quoi se nourrir, mais aussi beaucoup d'humanité.

■ L'association veut se développer pour répondre aux besoins.

de quoi se dépanner quelques jours. Ce barbu souriant rentre chez lui avec une miche de pain, des chips, du lait, un concombre, des radis, des pommes et un melon. « Je suis parmi les plus favorisés, j'ai un appart et je touche le RSA, mais c'est trop maigre », raconte le jeune homme, qui court de petits boulots en petits boulots en espérant, un jour, vivre de sa plume.

La moitié des bénévoles sont ou ont été bénéficiaires. Comme le timide Jean-Claude, 50 ans, qui



Les bénévoles sont à l'étroit dans leur local du 12 cours Fénelon.

touche très précisément 439,39 € mensuels de RSA et une allocation d'adulte handicapé : « C'est pas parce qu'on est en bas de l'échelle qu'il ne faut pas aider les gens comme nous. Et c'est surtout pour voir du monde », articule-t-il.

« Aider les autres, c'est très important »

Frédéric, maçon au chômage depuis 2009, s'est résolu à venir chercher un colis après des années de galère. Il a proposé ses services : « Je préfère faire ça qu'aller travailler chez un patron. Je préfère aider les autres », assure ce père de quatre enfants, bientôt cinq, dont l'épouse est également sans emploi. Il y a 15 jours, Frédéric est même devenu salarié de l'association à temps partiel. Ils sont deux, avec la coordinatrice, Katia Kanas.

Autre exemple avec Michaël, qui, pour des raisons de santé, a dû arrêter de travailler. Le quinquagénaire se sent utile. « L'ambiance est un peu comme en famille. Il faut aider les autres personnes, c'est très important. Ici, on discute aussi avec les gens, on leur remonte le moral. Quand ils repartent avec leur colis, ils

sont bien et ont vraiment envie de se sortir des problèmes. »

L'échange, le dialogue, le conseil, font tout autant de bien qu'une soupe chaude. « L'alimentaire, ce n'est pas un prétexte, mais c'est un point d'ancrage », explique Sylvie Gérard.

Depuis trois semaines, Maison 24 distribue aussi des colis repas les lundis, de 17 heures à 18 h 30, à son petit local du 12 cours Fénelon. Boîtes de ravioli, chocolat en poudre ou huile d'olive s'alignent sur les étagères. Si le camion attire surtout des hommes seuls, parfois marginaux, le local a la préférence des familles et des mères isolées.

Pas des « clodos »

Certains profils ressemblent à Monsieur et Madame Tout-le-monde : des retraités, des chômeurs victimes de pépins de santé... « Ce ne sont pas des clodos, c'est des gens comme vous et moi, qui ont 400 € par mois. Des jeunes, des gens propres sur eux qui cherchent du boulot, c'est impressionnant », s'alarme Katia Kanas. Face aux bénéficiaires toujours plus nombreux, l'association a besoin de pousser ses murs (lire encadré). Et espère le faire le plus vite possible.

En quête d'un grand local pour créer un centre d'accueil

Les membres de La Maison 24 se sentent à l'étroit dans leur QG et leur fourgon. Ils sont en quête d'un grand local au centre-ville de Périgueux, pour étendre leurs activités. À terme, ils espèrent créer un centre d'accueil de jour avec un restaurant, des lits, des douches, des machines à laver, des vêtements... Mais aussi mettre en place du soutien scolaire, administratif, psychologique. « L'idéal serait que la mairie nous donne un local », glisse la bénévole Sylvie Gérard.

Katia Kanas, la coordinatrice,

voit même plus loin, puisqu'elle ambitionne de développer un véritable réseau d'entraide dans tout le pays, complémentaire aux Restos du Cœur, sur le modèle de l'association portugaise Casa. Créée il y a plusieurs décennies par un maître bouddhiste, cette dernière s'est exportée en Espagne, au Mexique et au Brésil. Des antennes de La Maison 24 seraient déjà en train de germer à Paris, Lyon, dans le Gard ou en Bretagne.

La Maison 24 cherche des bénévoles. Rens 07 80 36 96 61 et www.lamaison24.fr